

COMMUNICATIONS

La formule Leucocytaire dans divers cas de tumeurs péri-anales chez le chien

par M. A. LEBEAU

Comme d'autres auteurs nous avons déjà montré ici l'intérêt de cette étude, dans d'autres états pathologiques.

Nous rappellerons d'abord la formule normale qui nous a servi de base.

Après avoir décrit les résultats des examens histologiques, nous verrons quelle formule leucocytaire correspond à chaque série d'observations.

Nous passerons ensuite à l'interprétation des faits, avant de conclure.

FORMULE LEUCOCYTAIRE NORMALE

Si l'on réunit tous les chiffres un peu différents des auteurs suivants : GROULADE, HINDWAY, MORETTI, VERGE, WEIL et WIRTH, on obtient, exactement, une moyenne identique à la notre, que voici :

Polynucléaires neutrophiles.....	68,70 %	
— éosinophiles.....	4,90 %	
— basophiles.....	0,40 %	= 74 %
Lymphocytes.....	18,34 %	
Monocytes.....	7,66 %	= 26 %
Total.....	100 %	

Cette formule est la résultante d'une moyenne établie sur 31 sujets d'âge et de sexe différents bien portants. Ces

résultats ont été obtenus après avoir établi la moyenne microscopique des frottis après coloration au Giemsa, May-Grunwald.

EXAMENS HISTOLOGIQUES

Pour la simplification de cet exposé, nous reproduirons seulement trois résultats pouvant être considérés comme étant typiques.

Série N° 1 (4 sujets).

Foyers tumoraux assez nettement délimités, coiffés par un épiderme aminci. Tumeurs sphérulaires presque toujours encapsulées d'une coque conjonctive mince. C'est seulement en surface, dans la région dermique, que la capsule fait parfois défaut. Il s'agit d'une prolifération épithéliale constituée par de larges travées régulières de cellules acidophiles et claires qui apparaissent souvent vacuolaires, prenant l'aspect d'éléments glandulaires sébacés, en certaines régions.

Ces quatre tumeurs sont des adénomes sébacés. On n'y constate pas de signes de malignité. Mais quelques réserves sont à formuler, pour trois de ces lésions, en raison de l'absence partielle de limitation de tumeur.

Série N° 2 (9 sujets dont 4 du type A et 3 du type B).

Type A.

Ce sont tous des mélanomes malins ou naevocarcinomes. Leur examen révèle : bourgeons charnus dermo-épidermiques ulcérés, constitués par un granulome inflammatoire comprenant de nombreuses nappes de leucocytes polynucléaires, avec des exsudats fibrino-leucocytaires de surface. Mais l'un des fragments contient en outre, au centre de cette réaction, une abondante pullulation de cellules fusiformes ou polyédriques irrégulières, toutes chargées de pigments mélaniques.

Type B.

Ces trois tumeurs sont sans doute des carcinomes d'origine épithéliale dont la localisation primitive paraît difficile à déterminer.

Ces localisations métastatiques de tumeurs malignes sont des proliférations constituées par des cellules toutes identiques étalées en masses homogènes sans structure organoïde.

Leur cytoplasme peu visible surtout sur une pièce, rend la différenciation difficile, peut-être s'agit-il dans ce cas d'une tumeur mésenchymateuse.

L'ensemble de ces examens a été confié à trois laboratoires spécialisés différents.

Leurs conclusions ont été les mêmes.

FORMULES LEUCOCYTAIRES DES TROIS CATÉGORIES PRÉCITÉES

Série 1 :

Les chiffres sont normaux.

Série 2 :

Type A :

Polynucléaires neutrophiles.....	91 %	
— éosinophiles.....	0 %	
— basophiles.....	0 %	= 91 %
Lymphocytes.....	8 %	
Monocytes.....	1 %	= 9 %
		Total..... 100 %

Type B :

Polynucléaires neutrophiles.....	86 %	
— éosinophiles.....	3 %	
— basophiles.....	0 %	= 89 %
Lymphocytes.....	11 %	
Monocytes.....	0 %	= 11 %
		Total..... 100 %

INTERPRÉTATION

Dans les deux derniers groupes A et B, les formules s'éloignent beaucoup de la normale.

Ces deux derniers types de formules bien qu'apparemment différentes ont cependant un point commun : l'augmentation des polynucléaires au détriment des lymphocytes et des monocytes.

Il semblerait ainsi que la formule normale chez un sujet présentant une tumeur confirmerait la bénignité de celle-ci.

Par contre une formule s'écartant des constantes habituelles signerait la malignité.

CONCLUSIONS

L'étude de la formule leucocytaire chez les chiens présentant des tumeurs du périnée ou de la région anale permet de compléter les renseignements fournis par l'histologie.

Pourquoi ne permettrait-elle pas de suivre l'évolution, au cours d'un traitement éventuel ?

C'est ce que nous essayerons de montrer dans une communication ultérieure.

BIBLIOGRAPHIE

En dehors des études de notre confrère GROULADE, publiées ici, et à la Sté Vétérinaire Pratique, c'est exactement la même bibliographie que celle de notre précédente communication intitulée : « Un élément complémentaire de diagnostic différentiel de la « Hard Pad Disease », par rapport à la maladie de Carré, grâce à la formule leucocytaire.

Bul. Acad. Vétér., Tome XXVI, mai 1953. Vigot Frères, éditeurs.

DISCUSSION

M. GROULADE. — Dans les tumeurs bénignes y a-t-il des formules leucocytaires dans les cas de tumeurs adénoïdes infectées ?

M. LEBEAU. — Je n'ai jamais observé, chez les sujets traités, des infections locales.

”

M. MARCENAC. — J'aimerais savoir si le laboratoire auquel M. LEBEAU s'est adressé fait des formules leucocytaires pour hommes exclusivement et s'il est très habitué aux formules des animaux.

M. LEBEAU. — Oui.

M. MARCENAC. — Dans les tumeurs que M. LEBEAU a qualifiées de malignes, y avait-il des réactions ganglionnaires ?

M. LEBEAU. — Il n'y avait pas de réactions ganglionnaires. Je précise bien qu'il s'agit exclusivement de tumeurs périanales. J'ai bien examiné les ganglions cruraux, je n'ai pas observé de réaction.

M. MARCENAC. — Même au poplité ?

M. LEBEAU. — Même au poplité.

La séance est levée à 16 h. 30.